La migration

Un aller-retour... dans le Haut-Languedoc

La migracion : anada e tornada a Lengadòc Naut

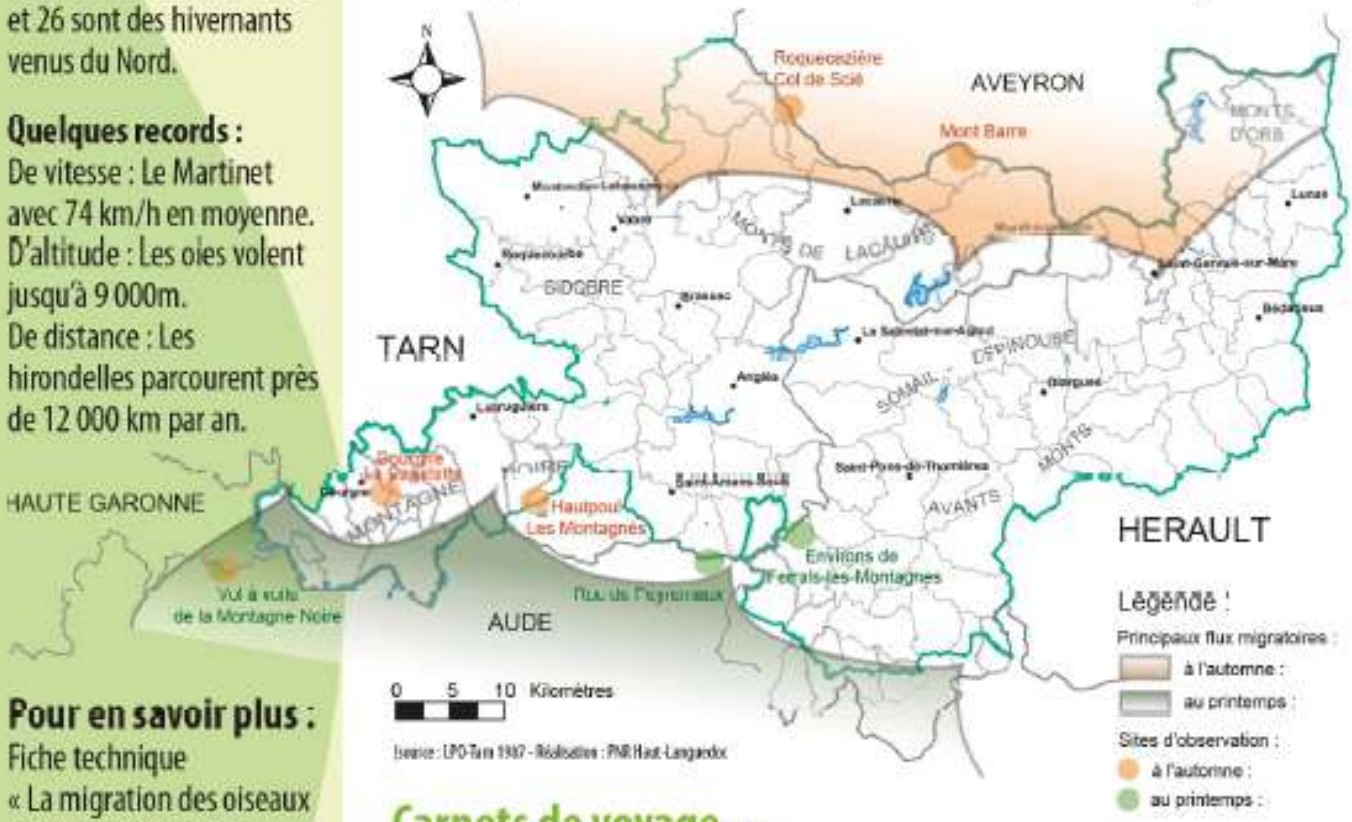
Situé sur les voies de passage d'une multitude d'oiseaux migrateurs, le Haut-Languedoc, des Monts de Lacaune à la Montagne Noire, dévoile, de février à mai puis de juillet à novembre, un spectacle ailé, grandiose et étourdissant, où se succèdent des nuées d'oiseaux.

L'instinct de migration !

Ce défilé aérien n'est pas le fruit du hasard ! C'est le manque de nourriture l'hiver qui force des millions d'oiseaux à quitter leur aire de nidification vers un lieu d'hivernage plus propice. Aux portes de l'automne, la durée du jour (photopériode) se réduit. Ce phénomène déclenche peu à peu d'importantes réactions hormonales. Certains oiseaux passent ainsi leur temps à se nourrir accumulant des réserves de graisse afin de faire face aux efforts du voyage à venir. Certains individus vont même jusqu'à doubler leur poids ! D'autres préfèrent se nourrir occasionnellement au cours de la migration.

Au fil de vos découvertes :
Sur environ 250 espèces d'oiseaux dans le Haut-Languedoc, 50 sont des migrateurs présents en été et 26 sont des hivernants venus du Nord.

Quelques records :
De vitesse : Le Martinet avec 74 km/h en moyenne.
D'altitude : Les oies volent jusqu'à 9 000m.
De distance : Les hirondelles parcourent près de 12 000 km par an.



Pour en savoir plus :
Fiche technique « La migration des oiseaux en Haut-Languedoc » en téléchargement sur le site Internet du Pnr du Haut-Languedoc.

Carnets de voyage...

Certaines espèces (Grives, Verdiers, Roitelets...) effectuent des déplacements limités depuis le Nord de l'Europe, se réfugient sur le pourtour méditerranéen (Sud de la France, péninsule ibérique, Maghreb). D'autres (Martinets, Hirondelles, Balbuzards...) entament, chaque automne, un long périple de plusieurs milliers de kilomètres, affrontant mers et déserts, pour l'opulence des plaines et monts d'Afrique occidentale et équatoriale.

L'orientation des oiseaux

Cette question est longtemps restée un mystère. Il semble que les parents fournissent, à travers leur ADN, un programme de vol à leurs petits. Par exemple, le coucou, abandonné à la naissance, trouve, non sans difficulté, les zones d'hivernages de ses congénères. Les oiseaux utilisent un système complexe de repérage par rapport aux étoiles, au soleil et au champ magnétique terrestre. Après quelques migrations, leur mémoire du relief et des entités géographiques leur sert aussi pour s'orienter.

Pompe à ascension

Contrairement aux passereaux qui se déplacent en vol battu, les grands rapaces et les cigognes utilisent les « pompes » d'ascension (courant d'air chaud ascensionnel) afin d'économiser leur énergie. L'oiseau s'y engouffre s'élevant à des hauteurs parfois impressionnantes. Sortant de la colonne, l'oiseau se laisse glisser sur les vents jusqu'à la prochaine « pompe ». Un rapace peut, ainsi, parcourir jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres sans un battement d'aile !

Un billet aller-retour…

Au fil des saisons, entre printemps et automne, le ciel est animé par un ballet d'oiseaux à la recherche d'une once de nourriture ou d'un petit coin pour y établir leur nid !

Migration prénuptiale

Le printemps annonce le départ d'hivernants regagnant leur nord natal (Tarins des aulnes, Pinsons du Nord). C'est aussi l'arrivée d'estivants pressés de retrouver leur sites de nidification (Circaètes Jean Le Blanc, Huppes fasciées, Rossignols philomèles, et autres passereaux).

Migration postnuptiale

L'été correspond à la migration la plus importante en nombre car elle s'effectue avec les jeunes nés au printemps (Milans noirs, Bondrées apivores). Le mois de septembre est quant à lui marqué par sa diversité (Balbuzard pêcheur, Faucon hobereau, Busard des roseaux, Cigogne noire, Hirondelles…). Le début de l'automne (octobre) est le témoin, dès le lever du jour, de départs massifs de passereaux (Pinsons, Bruants, Alouettes…). Ces oiseaux n'hésitent cependant pas à s'arrêter plusieurs jours quand les conditions atmosphériques sont défavorables.

Migration prénuptiale
Temps forts

Migration postnuptiale
Temps forts

Au cours de ce périlleux voyage, bon nombre d'individus n'en réchapperont pas, victimes d'épuisement, de la chasse, des prédateurs, des conditions météorologiques ou de la pollution.

La tête en l'air...

Le vent, la visibilité et les précipitations influent fortement sur la migration. En Haut-Languedoc, un vent faible (orienté dans le sens de la migration) et une couverture nuageuse partielle sont propices. Avec un peu de patience et d'observation, il est possible de distinguer de nombreux oiseaux : les vols fluides et bleutés d'un groupe de Pigeons ramiers suivant les ondulations du relief, ou les silhouettes sombres en croissant de Martinets noirs...

Pour vous aider, munissez-vous d'une paire de jumelles et d'un guide ornithologique.